

frapper⁽¹⁾. La limonade citrique⁽²⁾ et la limonade tartrique⁽³⁾ sont les plus employées. La plus usuelle de ces limonades, celle qui est préparée avec le sirop de vinaigre framboisé⁽⁴⁾ ou, mieux, avec l'eau vinaigrée additionnée de sucre, remplit d'autant mieux le but, qu'il est facile de graduer son acidité suivant la tolérance de l'estomac.

Les limonades minérales sont extrêmement utiles dans les hémorrhagies internes, dites *médicales*, non justiciables des moyens mécaniques ou chirurgicaux. Leur action me paraît être d'une double nature : elles modèrent la circulation et, par suite, diminuent la force d'afflux et de choc des colonnes sanguines sur les capillaires par lesquels se fait l'hémorrhagie ; et puis aussi, elles agissent par une action astringente générale sur la contractilité des parois vasculaires qui, se resserrant, diminuent ou effacent la lumière des capillaires divisés ; peut-être pourrait-on aussi faire intervenir, dans une certaine mesure, une action coérçante des acides sur le sang lui-même, dont les éléments solides seraient rapprochés, et qui deviendrait momentanément plus plastique, moins fluide. Les épistaxis, les métrorrhagies, les hémoptysies, les hématuries, indiquent très-habituellement l'emploi des limonades acides. Dans cette dernière hémorrhagie, il y a évidemment, par le fait de l'élimination des acides, une action topique dont il faut tenir compte.

On avait nié, en se fondant sur les affinités puissantes de ces acides, qu'ils pussent arriver intacts jusqu'aux urines ; mais on sait maintenant que les réactions chimiques dont notre organisme est accidentellement le théâtre ne se passent pas toujours dans l'appareil circulatoire comme dans un verre à réactifs, et que la présence de l'albumine du sérum peut s'opposer à la combinaison des acides avec les bases et permettre aux acides énergiques, dilués dans le sang, d'arriver jusqu'au rein. Ce fait,

(¹) 390. La dose de 60 à 80 gram. de *sirop de fruits acides* par litre d'eau est généralement suffisante, mais elle pourrait être poussée plus loin sans inconvénients.

(²) 391. La *limonade citrique* peut être préparée avec 20 à 100 gram. de sirop citrique du Codex (celui-ci contient 1 gram. d'acide citrique pour 100).

(³) 392. La *limonade tartrique* peut être préparée avec 50 à 100 gram. de *sirop tartrique* du Codex (il contient 2 gram. d'acide tartrique cristallisé par 100). La *limonade tartrique* du Codex est faite avec 100 gram. de sirop tartrique pour 900 gram. d'eau.

(⁴) 393. La *limonade de vinaigre framboisé* se prépare avec 100 gram. de sirop de vinaigre framboisé pour 900 gram. d'eau.

pour le dire en passant, peut expliquer en partie, et par une action topique *éliminatoire*, les résultats avantageux obtenus par Forget dans la néphrite albumineuse en employant la limonade azotique. (V. *Bull. de therap.*, 1847, t. XXXII, p. 5.) Les hémorrhagies passives survenant chez des individus faibles, épuisés, cachectiques, s'accoutument plus particulièrement de ce moyen.

La limonade chlorhydrique [376] a les mêmes usages que la limonade sulfurique ; elle est moins employée qu'elle, et peut-être à tort : elle a, en effet, l'avantage d'une homogénéité avec le principe acidifiant du suc gastrique, condition de tolérance stomacale, et, d'ailleurs, les expériences de digestion artificielle tentées dans les laboratoires de physiologie ont montré l'activité de son pouvoir dissolvant. Il y a, de plus, certaines incompatibilités chimiques qui doivent la faire préférer quelquefois à la limonade sulfurique [376]. C'est ainsi que j'ai vu prescrire simultanément, dans des hémorrhagies graves, une potion au perchlorure de fer et une limonade sulfurique, association éminemment incorrecte et qui n'est peut-être pas sans inconvénients ; je prescrivis, dans ce cas, la limonade chlorhydrique ; je l'ai dit plus haut. La *liqueur acide de Haller*⁽¹⁾ et l'*acide sulfurique aromatique*⁽²⁾ servent aussi à la préparation de limonades minérales.

La limonade nitrique⁽³⁾ et la limonade phosphorique⁽⁴⁾ conviennent aussi dans les mêmes cas.

Entre les maladies hémorrhagiques, il en est une, le purpura, qui semble indiquer naturellement les limonades minérales. Pereira dit les avoir employées sans avantage aucun : tous les praticiens ne souscriront peut-être pas à cette condamnation sommaire.

L'élixir vitriolique de Mynsicht⁽⁵⁾, jadis très-vanté dans les

(¹) 394. La *liqueur acide de Haller* est un mélange, à parties égales, d'alcool et d'acide sulfurique, et s'emploie à la dose de 4 gram. pour 1 litre.

(²) 395. L'*acide sulfurique aromatique*, très-employé en Angleterre, contient de l'acide sulfurique du commerce, de l'alcool rectifié, de la cannelle et du gingembre. L'acide sulfurique y est au 15°. On l'emploie donc, comme l'*acide sulfurique dilué* de la pharmacopée anglaise, à la dose de 30 gram. pour un litre.

(³) 396. La *limonade nitrique* contient, pour un litre, 2 gram. d'acide pur, à 1,42 de densité.

(⁴) 397. La *limonade phosphorique* se prépare avec 2 gram. d'acide phosphorique pur, à 1,45 de densité, 100 gram. de sucre et 900 gram. d'eau.

(⁵) 398. L'*élixir vitriolique de Mynsicht*, médecin mecklembourgeois, qui

hémorrhagies et connu aussi sous le nom d'*alcoolé sulfurique aromatique*, peut être également prescrit à titre d'hémostatique. On trouve aussi dans les formulaires, sous le nom de *julep vitriolé*, une mixture antihémorrhagique (1) qui peut avoir son utilité. Un médecin distingué de Brest, le Dr de Léseleuc, m'a dit s'être servi souvent, et avec le plus grand avantage, d'une potion semblable dans le cas de métrorrhagie.

Quelle que soit la formule qu'on emploie, il convient de recommander au malade de déglutir rapidement la boisson acide et de se lotionner la bouche, pour prévenir le phénomène si importun de l'agacement et pour ne pas courir les risques d'altérer l'émail dentaire.

II. *Tannin et médicaments tannifères*. — Le tannin [375], employé à l'état d'isolement chimique ou engagé dans la composition de divers astringents, est très-souvent prescrit dans le traitement des hémorrhagies. L'emploi qui a été fait, il y a quelques années, du tannin à haute dose pour combattre l'albuminurie, a montré du moins que ce médicament peut, sans nul inconvénient, être administré en quantités assez élevées, et que, manié de cette façon, il ne paraît même pas produire les effets d'astriiction locale sur l'estomac et de constipation qui sont d'habitude imputés à son usage. Ce fait ne doit pas être perdu pour la thérapeutique des hémorrhagies. Le Dr Dinnare (de Montpellier) a communiqué, en 1842, à la Société de médecine de cette ville, un mémoire reposant sur deux faits et démontrant l'utilité du tannin pour combattre les métrorrhagies opiniâtres. (*Journal de la Société de méd. de Montpellier*, juin 1842.) A notre avis, ce moyen doit être rejeté sur un second plan et réservé pour les hémorrhagies peu abondantes et qu'il n'est pas urgent d'arrêter rapidement.

Toutes les substances dites astringentes et qui renferment du

florissait au milieu du XVII^e siècle, est un mélange de 1,000 p. d'alcool à 88° dans lequel on a fait macérer 14 plantes aromatiques (acore, camomille, cannelle, cubèbe, etc.), et de 12 gram. d'acide sulfurique. On l'administre à la dose de 30 à 50 gouttes dans un demi-litre de tisane convenablement édulcorée.

(1) 399. Le *julep vitriolé* a pour formule :

℥ Eau de menthe.....	180 grammes
Sirop de framboises.....	30 —
Acide sulfurique dilué.....	4 —

On donne 1 ou 2 cuillerées par heure.

(L'acide sulfurique dilué du Codex est au 10°.)

tannin peuvent jouer un rôle utile dans le traitement des hémorrhagies. Telles sont, par exemple : la *ratanhia* [374], sous forme d'extrait; l'*extrait de monésia* (1), à la dose de 50 centigr. à 2 grammes; le *cachou* en poudre (2), le *sang-dragon* (3), la *bistorte* (4), la *noix de galle* (5). On comprend qu'il serait facile d'allonger cette liste, mais ces astringents suffisent à tous les besoins de la pratique.

L'*acide gallique* (6) a été employé dans les hémorrhagies, principalement dans les hémorrhagies passives. Un médecin anglais, le Dr Gardner, l'a particulièrement préconisé contre l'hémoptysie. Le Dr Holden a cité sept observations d'hémoptysies arrêtées par la pulvérisation d'une solution d'acide gallique (*Medical and surgical Reporter*, 1872.) On l'a aussi prescrit dans le cas de purpura hémorrhagique.

III. *Chlorures de fer*. — Nous avons signalé plus haut les propriétés hémostatiques directes du perchlorure de fer; nous avons à en parler maintenant comme médicament agissant par l'intermédiaire de l'absorption. Le perchlorure de fer est un des agents les plus utiles de la médication antihémorrhagique, et il n'est guère de praticien qui ne lui aient dû déjà un bon nombre de succès. Il peut en réaliser dans toutes les sortes d'hémorrhagies, mais il est plus particulièrement utile dans le purpura hémorrhagique. Des observations nombreuses, entre autres celles de van Holsbeck (*Journal de Bruxelles*, janvier 1861), de Bouvier (*Bullet. de thér.*, 1863, t. LXV, p. 180), de Argaing (*Gaz. méd. de Strasbourg*, février 1866), montrent que le perchlorure de fer est le médicament sur lequel on peut le plus compter dans le traitement de cette grave affection (7).

(1) 400. La *monésia* s'emploie sous forme d'*extrait*, aux doses de 2 à 8 gram. Le *sirop de monésia* du Codex contient 50 centigr. d'extrait par cuillerée à bouche.

(2) 401. Le *cachou en poudre* s'emploie aux mêmes doses que l'extrait de monésia. L'*alcoolé de cachou* du Codex est au 5°. Le *sirop de cachou* du Codex contient 50 centigr. de cette substance par 20 gram. ou par cuillerée à bouche. La *tisane de cachou* se prépare à 10 pour 1000.

(3) 402. Le *sang-dragon* s'emploie en poudre, à la dose de 1 à 8 gram.

(4) 403. La *bistorte*, ou *renouée*, se donne en tisane (20 gram. infusés dans 1 litre) ou, en *extrait*, à la dose de 2 à 10 gram.

(5) 404. La *noix de galle* fournit un *alcoolé* du Codex qui est au 5°. Ce médicament est peu employé à l'intérieur.

(6) 405. L'*acide gallique* se donne à la dose de 50 centigr. à 1 gram.

(7) 406. On emploie, je l'ai déjà dit, la solution neutre à 30° B. On en